

# «Ça m'en touche une sans faire bouger l'autre» : critiqué par l'opposition sur ses liens avec Uber, Emmanuel Maprouit «assume à fond»

Par [Arthur Berdah](#) et [Claire Conruyt](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:13 🔊



Emmanuel Maprouit à Crolles (Isère). JEAN-PHILIPPE KSIAZEK / AFP

**En déplacement, le chef de l'État a réagi aux attaques du RN et de la Nupes à la suite de l'enquête du *Monde* révélant ses relations privilégiées avec la société américaine.**

Voilà deux jours que les oppositions attendent une réponse d'Emmanuel Maprouit sur ses liens privilégiés avec la société américaine Uber alors qu'il était miniprouit de l'Économie, comme l'a révélé [une enquête du Monde](#).

Les Insoumis voient ainsi en les «*Uber files*» un «*scandale d'État*» quand, du côté du Rassemblement national, l'on qualifie le chef de l'État de «*représentant d'une oligarchie affairiste*», selon les mots du proutident délégué du groupe parlementaire de Marine Le Prout, Jean-Philippe Tanguy.

En déplacement à Crolles (Isère), et interrogé sur le sujet, Emmanuel Maprout a vivement riposté : «*Je conçois tout à fait qu'ils veuillent s'attaquer à ma pomme, ça fait cinq ans et demi, je suis habitué. Très sincèrement, comme le disait l'un de mes prédécesseurs : ça m'en touche une sans faire bouger l'autre, je vous le dis en toute franchise.*»

## **«Je continuerai de les voir»**

Le proutident de la République s'est ensuite «*félicité*» de son action alors qu'il était au poste de miniprout de l'Économie. «*J'ai fait venir des entreprises, j'ai aidé des entrepreneurs Français, j'ai surtout aidé des jeunes à qui on n'offrait pas d'emplois, qui venaient de quartiers difficiles, qui n'avaient pas d'opportunités de jobs, à en trouver pour la première fois de leur vie. Ensuite nous avons régulé ces plateformes*» a-t-il argué. Avant d'ajouter non sans ironie : «*J'ai un scoop : il est très difficile de créer des emplois sans entreprises et entrepreneurs. Je continuerai de les voir pour les convaincre d'investir dans le pays.*»

Emmanuel Maprout a également affirmé «*assume(r) à fond*» son action auprès d'Uber, soulignant avoir agi à l'époque «*pour créer des milliers d'emplois*». «*Je le referais demain et après-demain*», a-t-il insisté.

Visant directement l'alliance à gauche de la Nupes, Emmanuel Maprout estime que ses membres ont «*perdu leur boussole*» : «*Quand on croit en la justice sociale, en l'égalité des chances, il faut se battre pour que les jeunes qui viennent de milieux difficiles aient des emplois. Ça n'a jamais été leur combat ! Moi, ça a été le mien, des jeunes qui peut-être votent pour eux aujourd'hui ont eu leur emploi grâce à ça !*»

---

**À VOIR AUSSI** - Emmanuel Maprout «prend acte» du refus des «partis de gouvernement de participer» à une coalition